

AVIS

de Daniel Vatchkov, professeur à l'Institut des Etudes historique auprès de l'Académie bulgare des sciences

Concernant le concours pour le poste académique de professeur direction professionnelle 3.1. Sociologie, anthropologie et sciences culturelles (Théorie et histoire de la culture. Histoire de la culture bulgare XV - XIX et patrimoine culturel (politiques publiques, gestion et socialisation) pour les besoins de la Faculté de philosophie de l'Université de Sofia "St. Kliment Ohridski". Le concours a été annoncé dans le Journal d'État, numéro 35 du 18 avril 2023.

Un seul candidat a participé au concours pour le poste de professeur – maitre de conférences Phd Georgi Valchev. Le candidat a présenté tous les documents nécessaires pour participer au concours et il n'y a pas d'erreurs administratives. L'activité scientifique du maitre de conférences G. Valchev se concentre sur deux principaux domaines de recherche - l'histoire de la culture bulgare de la Renaissance aux 3-4 premières décennies après la Libération et les problèmes du patrimoine culturel principalement de la période post-libération. Bien qu'il examine une variété de sujets liés au rôle des étrangers dans le développement de la culture matérielle et spirituelle bulgare, ainsi que des personnalités culturelles bulgares importantes de l'époque, qui ont sans aucun doute leur propre contribution, la plupart des publications scientifiques mettent l'accent sur l'étude des usages symboliques de l'histoire de la Renaissance jusqu'aux guerres balkaniques de 1912-1913. En développant cette problématique qui n'est pas assez étudiée dans l'historiographie bulgare, le maitre de conférences G. Valchev a mérité à juste titre le nom de l'un de ses chercheurs les plus reconnus. L'importance scientifique de ces études est déterminée, d'une part, par la nécessité de retracer l'impact du récit historique officiellement formé sur le développement des processus culturels pendant la période de la Renaissance bulgare et la société post-libération et, d'autre part, par appliquant avec succès une approche de recherche interdisciplinaire comprenant l'histoire politique, l'histoire sociale, l'histoire de la culture dans ses différents aspects - de la littérature, de l'art, de l'architecture.

Dans le domaine de la recherche sur les questions de patrimoine culturel, la monographie de l'association touristique Cent Ans "Sarnena Gora". Développement historique. Stara Zagora, Kota, 2003. a apporté une contribution incontestable. En examinant un phénomène culturel et social moderne comme le tourisme, qui est principalement lié aux

processus d'urbanisation, l'auteur montre comment l'attitude envers le patrimoine culturel, son étude et sa préservation est en train de changer.

Le candidat présente comme œuvre principale du concours sa monographie Histoire et ses usages publics. Usages politiques et culturels du passé bulgare de la Renaissance à la fin de la Première Guerre mondiale. Sofia, interface utilisateur "St. Kliment Ohridski" (en ediction). Le livre examine un sujet sans aucun doute très important, relatif à l'impact du récit historique de la construction sur l'affirmation de l'identité nationale bulgare, et plus tard sur les processus de construction de l'État et le renforcement politique interne et externe de la jeune principauté bulgare.

L'introduction attire l'attention sur le rôle énorme que joue l'histoire dans la vie publique, aujourd'hui comme dans les époques passées. Les dangers et les risques qui existent dans la mise en œuvre d'une telle recherche sont notés, liés aux préférences et aux choix de l'auteur, qui sont inévitables dans ce cas. La logique de la structure de l'exposition, construite en trois chapitres, est présentée. Les limites chronologiques de l'étude sont bien argumentées.

Le premier chapitre, intitulé Le passé comme avenir, examine les usages symboliques de l'histoire aux temps de l'identification nationale des Bulgares à l'époque de la Renaissance. Cette partie de l'exposition est basée sur l'analyse des activités de trois figures fondatrices, celles de Paisius, G. Rakovski et Nikolai Pavlovich, qui ont déterminé dans une large mesure les moyens et les formes par lesquels le récit historique a exercé sa forte influence sur les processus sociaux au cours de la Renaissance - à la fois spirituelle et politique. L'auteur démontre une excellente connaissance à la fois du travail des personnages historiques répertoriés et des images artistiques à travers lesquelles ils sont immortalisés dans la mémoire publique bulgare. Il met en évidence de manière assez convaincante les mérites de chacun d'eux dans le processus global de transformation de l'histoire à la fois en un facteur de définition nationale et en une légitimation des objectifs politiques et culturels de la société bulgare de la Renaissance. Si Paisii a réussi à sortir les Bulgares de la honte du présent misérable, en les initiant à leur passé glorieux, alors Rakovski et N. Pavlovich, avec d'autres artistes de l'époque, ont réussi à utiliser le passé comme principal argument pour affirmer le droit historique des Bulgares à une vie politique indépendante. Alors que Paisii transformera les idées du peuple bulgare sur le temps de cycliques en linéaires, Rakovski transformera ces idées en une sorte d'arme révolutionnaire. Si, dans le cas du premier, le message de l'histoire est principalement orienté de manière interne vers la nation bulgare qui s'affirme, alors, dans le cas du second, le récit historique acquiert également une direction de politique étrangère. En prenant en compte l'activité révolutionnaire toujours croissante de l'émigration bulgare

dans la dernière décennie de la Renaissance, le professeur Valchev marque le début d'une importante transformation dans l'usage de l'histoire. Principalement à la suite du travail de l'artiste polonais H. Dembicki, l'accent a commencé à être mis du passé médiéval au présent révolutionnaire. Dans ce chapitre, ainsi que dans les deux autres, l'analyse de l'auteur des événements culturels spécifiques est placée avec beaucoup de succès dans le contexte général des processus politiques qui se déroulent dans les Balkans et en Europe.

Le deuxième chapitre est consacré à la période des deux premières décennies après la restauration de l'État bulgare et examine les changements significatifs intervenus dans les usages de l'histoire dans les nouvelles conditions post-libération. L'auteur relie à juste titre ces changements aux objectifs et tâches actuels auxquels est confrontée la société bulgare - à savoir établir sa place sur la carte politique de l'Europe et prouver la contribution bulgare à la liberté conquise. La transformation de l'ère de la Renaissance en un récit historique nouveau et déterminant de la morale et des normes sociales est menée par de nombreuses personnes, mais le candidat fait ressortir de manière assez convaincante le rôle principal d'Ivan Vazov et de Zahari Stoyanov. En analysant leurs principales œuvres, leur énorme impact sur la construction du système de valeurs spirituelles pour la génération actuelle et future d'intellectuels bulgares est souligné. Et bien que la construction créée par Iv. Vazov et Z. Stoyanov s'écarte souvent de la fiabilité des faits historiques, grâce à la puissance de leurs mots, le nouveau panthéon héroïque bulgare parvient à créer à partir de l'histoire du passé récent un capital symbolique impressionnant pour la société bulgare post-libération et État. En faisant face aux difficultés de présenter les idées politiques des révolutionnaires, qui étaient plus ou moins mal connues parmi les Bulgares de l'époque, Zahari Stoyanov, comme le souligne le maître de conférences G. Valchev, a réussi à imposer la Renaissance comme un nouveau ère, qui est rapidement entrée dans le calendrier de la période des fêtes - les célébrations régulières des anniversaires de la mort héroïque de Hr. Botev, Hadji Dimitar et d'autres figures du mouvement révolutionnaire. Bien sûr, le livre attire également l'attention sur l'inévitable politisation de l'histoire de la Renaissance et, surtout, sur les luttes héroïques pour la libération nationale. Au début, les plus actifs à cet égard étaient les quelques partisans des idées socialistes, qui se sont déclarés héritiers des traditions révolutionnaires et, ce n'est pas par hasard, ont commencé à lier tous les moments importants de la construction de leur formation de parti avec le déjà établi lieux de mémoire symboliques, comme le mont Buzludzha. Dans l'étude, les tentatives de l'église, des institutions étatiques et de diverses organisations publiques, respectant les normes démocratiques, pour contrer la monopolisation du passé révolutionnaire par le parti social-démocrate, au moyen de la large initiative

publique de construire des monuments à Vasil Levski et Hadji Dimitar, sont également bien véhiculés dans l'étude.

Le troisième chapitre est consacré à une autre transformation des fondements de la présentation de l'histoire dans la société bulgare de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. Et maintenant, comme le note correctement l'auteur, les changements sont dus aux particularités du développement politique de l'État bulgare au cours de cette période. D'une part, les efforts de la politique étrangère bulgare pour obtenir le soutien de la Russie à la réalisation de l'indépendance de l'État et à la réunification nationale sont la raison pour laquelle l'accent de l'histoire de la Renaissance est de plus en plus déplacé vers la contribution de l'Empire russe à la libération de la Bulgarie. La nouvelle utilisation s'est présentée par de nombreux projets de construction de monuments et de temples dès le début du siècle, témoignant de la gratitude des Bulgares envers le Libérateur. D'autre part, le changement est lié à un autre processus important - l'affirmation du rôle du monarque dans la vie globale du pays. Prince, et plus tard, le tsar Ferdinand a commencé de plus en plus activement à construire son image à la fois comme un continuateur de la tradition des glorieux souverains médiévaux bulgares et aussi comme un modernisateur de la Bulgarie contemporaine. Dans la monographie, ces changements dans les usages de l'histoire et ce retour progressif du poids du Moyen Âge sont très bien retracés tant par l'activité des différents comités d'initiative visant à la large présentation publique de l'histoire par la construction d'un réseau de musées, fouilles archéologiques, monuments, mausolées, et aussi et en reflétant les nouvelles tendances dans les réalisations des beaux-arts, de l'architecture, de la fiction.

La conclusion a le caractère d'un épilogue et, en général, formule correctement la thèse selon laquelle, pendant les Guerres Balkans et la Première Guerre mondiale, l'histoire s'est plus ou moins éloignée de l'intérêt public.

Parallèlement aux mérites incontestables de la monographie qui ont été exposés, comme note plus significative, je voudrais attirer l'attention sur le fait que les années des guerres d'unification nationale 1912-18, par rapport aux autres périodes, sont plutôt moins examinées. Mais je crois que ce problème peut être résolu avec succès dans une édition supplémentaire du livre dans un avenir pas trop lointain.

Pour moi, il ne fait aucun doute que toutes les publications avec lesquelles le candidat a participé au concours ont une contribution importante à l'histoire de la culture bulgare de la Renaissance et des premières décennies après la Libération. Des analyses approfondies des phénomènes sociaux ont été faites et des généralisations raisonnées et convaincantes ont été formulées.

Sur la base de tout ce qui est écrit ci-dessus, je me permets en toute confiance de recommander au jury scientifique d'attribuer au maitre de conférences Georgi Valchev le poste académique de professeur.

Sofia

Le 3 aout 2023

prof. Daniel Vatchkov